

s'unit par les liens du mariage au baron d'Hooghvorst. Epouse modèle, elle mérita d'entendre son mari mourant la remercier avec effusion du bonheur qu'elle lui avait donné et, surtout, de lui avoir appris à aimer Dieu plus que tout. Restée veuve à 27 ans, avec quatre enfants en bas âge, elle se lia aussitôt à Dieu par le vœu de chasteté. Dès lors, l'amour divin qui la réclamait sans partage se fit sentir de plus en plus vivement à son âme. Elle consacrait à Dieu et aux pauvres tout le temps dont elle pouvait disposer sans manquer à ses devoirs de mère. Le 8 décembre 1854, date de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception, elle se trouvait au château de Bauffe, chez son oncle, le baron de Sécus, et passa en prière, à la chapelle du château, la matinée de ce jour mémorable. C'est alors qu'elle eut la claire vision de l'oeuvre de réparation que Dieu demandait d'elle. Moins de trois ans plus tard, cette oeuvre était inaugurée à Strasbourg, où, le 1er mai 1857, s'ouvrait la première maison de la Société de Marie-Réparatrice. Mère d'une nouvelle famille religieuse vouée à *réparer en union avec MARIE*, par une vie de prière, de sacrifices et d'apostolat, les outrages faits à Dieu et le mal causé à l'homme par le péché, la Mère Marie-de-Jésus ouvrit la voie à ses filles spirituelles par ses enseignements et surtout par ses exemples, exemples héroïques de foi, de charité, de mortifications, de zèle, d'humilité, de courage et de patience. Épuisée par le travail, les austérités, les souffrances, elle mourut paisiblement à Florence, le 22 février 1878, laissant son Institut approuvé par le Saint-Siège et 18 maisons établies en France, en Belgique, en Angleterre, à Rome, en Espagne et dans les missions."

Il nous a semblé que cette brève notice de la vie si remplie de Mère Marie-de-Jésus intéresserait particulièrement nos lecteurs, maintenant que nous avons à Montréal, à Outremont précisément — et la coïncidence est curieuse de ce rapproche-